

# BACK TO THE 70's

4



5



3



TOPFOTO/ROGER-VIOUET

MIRRORPIX/PHOTO12



JENA ARDELL/GETTY IMAGES

PHIL LEO/MICHAEL DENORA/GETTY IMAGES



1

2

## Mode, archi... tout est permis

La mode des seventies ne connaît pas de règles ! La culture hippie a diffusé ses motifs fleuris et bariolés sur les vêtements et popularisé les pantalons pattes d'éléphant (1) et les robes longues. Mais les mini-jupes ont toujours la cote et les shorts se raccourcissent (2). Le pull connaît son heure de gloire et se décline en col roulé mais aussi robe-pull, short-pull (3), etc. À la fin de la décennie, le disco apportera son lot de paillettes, cols pelle-à-tarte et robes portefeuille. Quant au survêtement, il se démocratise avec l'essor de la culture athlétique. Le grand public adopte le jogging, l'aérobic et le patin à roulettes (4), pratiqués dans des tenues flashy en nylon ou polyester. L'Hexagone devient plus perméable à la culture américaine : les blockbusters hollywoodiens et les musiques rock et pop s'y imposent tandis que le premier McDonald's ouvre ses portes en 1972. Cette américanisation passe aussi par la télévision (5) (*Starsky et Hutch*, *Drôles de Dames...*), devenue un incontournable : en 1974, elle équipe 80 % des foyers contre 17 % en 1960. Sur le plan architectural, le style high-tech s'appuie sur l'acier, le verre et l'aluminium pour élever des bâtiments innovants dont la structure est apparente, à l'image du Centre Pompidou inauguré en 1977 (6). Le style organique, lui, célèbre l'harmonie entre l'humain et la nature, en végétalisant l'espace pour casser la prééminence du béton, comme, en 1975, le complexe des Étoiles d'Ivry-sur-Seine (7).

NICOLAS MÉRA





## Peps, plastique et psychédélie

Stimulé par l'enthousiasme autour des missions Apollo, le design Space Age, inspiré des vaisseaux spatiaux, s'invite dans les foyers – et même dans les chaufferies, ici à Alfortville (1) – avec une abondance de matières synthétiques (PVC, Formica, vitrocéramique, Plexiglas...) et du mobilier aux lignes arrondies et organiques (2). Les tons sobres et mats de la décennie précédente volent en éclats : les couleurs dominantes sont désormais l'orange brûlé, le jaune moutarde et le vert avocat, des tons acidulés alliés à des motifs psychédéliques (3) qui ne sont pas sans rapport avec l'exploration des paradis artificiels. Les promesses de la conquête spatiale sont associées à un élan de confiance envers les nouvelles technologies, ce qui engendre une généralisation des robots ménagers. Le Magimix, la hotte aspirante, la yaourtière Seb (4) font une entrée remarquée dans les foyers tricolores, tout comme les boîtes hermétiques Tupperware qui, après avoir conquis l'Amérique dans les années 1950, se répandent en France à la faveur des fameuses « réunions Tupperware » (5), séances de vente à domicile qui sont aussi les théâtres de la sociabilité féminine. Enfin, avec ses briquets, ses stylos (6) et ses rasoirs jetables, où le plastique consacre l'usage unique, l'entreprise

Bic incarne une entrée de plain-pied dans la société de consommation de masse... et du gaspillage. N. M.



GETTY IMAGES

BRIDGEMAN IMAGES

COLLECTION ELZINGRE/BRIDGEMAN IMAGES



3



3

ARCHIVES PRISUNIC



4



CYRINE BEN ROMDHANE/SP



DR



5